

cérémonie d'accueil de la légion d'honneur offerte par Napoléon Ier à Christophe-Philippe Oberkampf,



jeudi 16 septembre 2021 à 18h
au Musée de la Toile de Jouy

Château de l'Églantine, 54 rue Charles de Gaulle 78350 Jouy-en-Josas

A l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, revenons sur cet événement marquant de l'histoire de la Manufacture Oberkampf et de l'histoire de France...

La journée du 20 juin 1806 rend hommage au succès des toiles imprimées de Jouy-en-Josas et des qualités entrepreneuriales de son créateur. Lors de cette visite, l'Empereur, impressionné, décroche sa légion d'honneur pour la remettre à Christophe-Philippe Oberkampf déclarant "personne n'est plus digne de la porter".

Deux siècles plus tard, cette distinction, remise au manufacturier, est présentée pour la première fois au public dans les salles du parcours permanent. La Mairie de Jouy-en-Josas et le Musée vous donnent rendez-vous pour découvrir ce témoignage historique unique.



**Discours du 16 septembre 2021 de
Madame Anne de la Burgade, Présidente du Comité de Viroflay de la SMLH**



Monsieur le Préfet, Madame le Maire, messieurs et mesdames les élus, messieurs et mesdames les présidents d'association, madame la Directrice du Musée, chers amis jovaciens et des alentours,

C'est un bel honneur pour nous tous aujourd'hui de recevoir la médaille de la légion d'honneur que Napoléon avait remis lui-même à Christophe Philippe Oberkampf, le 20 juin 1806. Nous avons le tableau montrant cette remise et j'ai le souvenir de Gérard Martin, maire honoraire de Viroflay, m'accompagnant devant ce tableau en 2009 pour me le commenter. J'avais rejoint depuis peu le bureau du comité, et avec l'aide Madame Le Saint, votre ancien maire et sociétaire de notre comité de la SMLH, nous avons pu organiser une visite du musée.

Napoléon souhaitait faire de la France la première puissance commerciale et vous le savez, la concurrence avec l'outre-manche était rude. Les importations de matières premières venant d'outremer n'arrivaient plus compte tenu du Blocus Continental dirigé contre l'Angleterre et Napoléon encourageait la fabrication de produits de remplacement dont la raréfaction était le plus sensible, comme en témoignent les nominations d'ingénieurs ou d'industriels dans l'ordre de la légion d'honneur.

Christophe Philippe Oberkampf en fit partie. A une époque où les Anglais dominaient le marché du tissu, cet industriel d'origine allemande, naturalisé français en 1770 et propriétaire de la Manufacture de Jouy, réussit à inonder le marché européen avec ses toiles de coton peintes, dites « indiennes ». C'est au cours d'une visite à la manufacture avec l'impératrice Joséphine, que Napoléon lui transmet sa légion d'honneur en lui disant : « personne n'est plus digne que vous de la porter. Vous et moi nous faisons la guerre aux Anglais, mais votre guerre est la meilleure »

Un moment fort qui montre bien que d'emblée Napoléon a voulu que cette distinction récompense « des mérites éminents acquis au service de la nation soit à titre civil, soit sous les armes ». Il reviendra en 1810 à la manufacture en 1810 avec l'impératrice Marie-Louise.

Cette médaille était plus simple que celle d'aujourd'hui : suspendue par un ruban rouge, surmontée d'une couronne, sur l'endroit elle montrait l'effigie de Napoléon en empereur romain avec l'inscription dans la bande bleue, « Napoléon , empereur des Français », sur l'envers, un aigle avec seulement « honneur et patrie », dans la bande bleue. Le ruban avait une sorte de rosette, appelée gloriette.

Notre comité de la Société des membres de la Légion d'honneur de Viroflay, Vélizy, Jouy et Buc ainsi que notre section des Yvelines représentée par son président Monsieur Bernard Nicolaïeff sont heureux de cette cérémonie de remise aujourd'hui, qui atteste de la pérennité des valeurs de Légion d'honneur.